

Luise Abramowski (†), Jesus der Christus im Glauben der Kirche

Florence Jullien



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/56713>

DOI : [10.4000/abstractairanica.56713](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.56713)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

Référence électronique

Florence Jullien, « Luise Abramowski (†), Jesus der Christus im Glauben der Kirche », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 45 | 2023, document 5, mis en ligne le 30 décembre 2023, consulté le 06 juin 2024.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/56713> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.56713>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Luise Abramowski (†), Jesus der Christus im Glauben der Kirche

Florence Jullien

RÉFÉRENCE

Luise Abramowski (†), *Jesus der Christus im Glauben der Kirche*. Band 2.5. Die Kirche in Persien. Herausgegeben, bearbeitet und mit weiteren Kapiteln ergänzt von Theresia Hainthaler, A. Grillmeier (†), Th. Hainthaler (eds). Freiburg im Breisgau/Basel/Wien: Herder, 2022, 864 p. ISBN: 978-3-451-39025-8.

- 1 Cet ouvrage des deux meilleures spécialistes de la théologie syriaque au niveau international, Luise Abramowski et Theresia Hainthaler, était attendu : le résultat est un superbe compendium de la pensée et des doctrines de l'Église syriaque orientale. L'intuition initiale d'Alois Grillmeier en fondant cette collection était de proposer une étude approfondie des sources pour mieux comprendre aujourd'hui les divisions au sein des Églises, notamment des Églises orientales aux V^e et VI^e siècles. Theresia Hainthaler poursuit ce vaste chantier éditorial dont le présent volume, consacré à l'Église de Perse, constitue le second sur les cinq que compte le projet. Cette grande synthèse doctrinale des différentes obédiences christologiques avait été commencée par Luise Abramowski (†) ; dans son sillage, l'éditrice a repris l'œuvre laissée inachevée, ainsi complétée par de nombreux ajustements et la rédaction de nouveaux chapitres.
- 2 L'ouvrage commence avec une introduction (p. 1-57) essentiellement rédigée par Th. Hainthaler sur l'histoire et les traditions des premières communautés chrétiennes de Mésopotamie et de Perse. À l'appui d'études sur la christianisation de l'empire partho-sassanide – essentiellement M.-L. Chaumont (*La christianisation*, 1988), J. M. Fiey (*Jalons*, 1970) et C. et F. Jullien (*Apôtres des confins*, 2002), elle y expose brièvement la documentation relative aux traditions apostoliques et courants missionnaires : l'inscription d'Aberkios, le *Livre des lois des pays de Bardesane*, les *Actes de Mar Mari* texte fondateur de l'Église de Perse rédigé vraisemblablement au début du VII^e siècle, la

contestée *Chronique d'Arbèles*, avec un rapide regard sur les premières martyrologies perses. Elle s'intéresse ensuite à l'organisation de l'Église d'Orient : la question de la titulature patriarcale, celle des statuts juridictionnels dans le synode de Dadisho' (424), et celle problématique dite des « Pères occidentaux » autour de la figure de Papa bar 'Aggai et du rattachement du siège primatial babylonien à Antioche.

- 3 Le corps de l'ouvrage a été rédigé par Luise Abramowski (L.A.), et complété avec d'autres chapitres par Th. Hainthaler (Th.H.). Il comprend 5 parties. La première (L.A.), intitulée « D'Édesse à Nisibe », se divise en deux chapitres : l'un est consacré à la christologie de Narsai (Narseh, m. 502/503) que l'A. esquisse en une remarquable réflexion notamment terminologique à travers un choix d'*Homélie*s significatives (p. 59-176). L'autre s'attache à retracer la christologie postérieure au concile d'Éphèse en milieu édessénien théodorien, en particulier chez Narsai, dans l'enseignement de Jacques de Saroug, chez Baršauma de Nisibe, et plus largement dans les écoles d'Édesse et de Nisibe, mais aussi au regard du credo élaboré lors du synode syro-oriental d'Aqaa en 486 (p. 177-232).
- 4 La seconde partie concerne « Mar Aba I catholicos 540-552, son école, et l'introduction du *Livre d'Héraclide* en Perse » (L.A., p. 233-283). Elle se compose de cinq rubriques, chacune attachée à un personnage lié à Mar Abba et représentatif de la période : le catholicos Abba lui-même, son compagnon d'étude Thomas d'Édesse, Cosmas Indocopleustès considéré comme l'un de ses éventuels disciples, Cyr d'Édesse, la dernière s'attachant à la question du *Livre d'Héraclide* de Nestorius, dont on sait que F. Nau, dans une note préliminaire à sa traduction de l'ouvrage, proposait d'identifier le destinataire au catholicos Abba lui-même (F. Nau, *Le livre d'Héraclide de Damas*, Paris, 1910, p. 1-2).
- 5 La troisième partie a pour objet la crise henanienne et les confessions synodales syro-orientales (L.A., p. 285-382). L'A. commence par le débat entre Justinien et Paul de Nisibe puis procède chronologiquement synode par synode jusqu'à Guiwarguis I^{er} en 605, en en présentant les principaux points de doctrine. La dernière section offre une excellente synthèse sur la pensée de Henana d'Adiabène, son portrait christologique, et la polémique engagée à travers les écrits de Babi' (Bābiy) le Grand.
- 6 La quatrième partie a trait à la délicate question de l'évolution vers la notion de deux hypostases, au cœur de la christologie syriaque orientale, avec une réflexion sur les conclusions du synode de 612 (p. 383-411), et une autre sur l'action doctrinale de Babi' à travers son œuvre, spécialement le traité *De unione* (p. 412-563). Il faut saluer l'érudition de l'A. qui présente ici avec clarté et précision les évolutions d'une pensée à travers un corpus vaste et complexe.
- 7 La cinquième et dernière partie s'intéresse à la christologie « après Babi' le Grand » (p. 565-796). Quatre chapitres divisent l'ensemble : l'un sur Isho'yahb II de Gdala, avec notamment la justification théologique de 628 et le credo de 630 (L.A., p. 565-593). Suit un point très utile sur la crise interne suscitée par les positions christologiques de Martyrius-Sahdona, bien exposées en particulier au regard de la ligne théodorienne, et celles du patriarche Isho'yahb III (Th.H., p. 594-635). Un autre chapitre enchaîne avec la lettre de Mar Guiwarguis I^{er} au chorévêque Mina, un véritable « manuel de christologie syro-orientale » (L.A., p. 637-655). Cette partie se termine avec la spiritualité de Jean de Dalyatha d'abord, spécialement à travers le corpus des *Lettres* sur la question de la beauté de Jésus-Christ vrai Dieu, et celle de la vision de Dieu dans l'*Homélie* 25 (p.

656-692), puis avec la pensée développée par le catholicos Timothée I^{er} (m. 823) dans sa correspondance (p. 693-760) (L.A.).

- 8 En point d'orgue, un excursus est consacré au genre littéraire des *causae festorum* des VI^e-VIII^e siècles dans l'Église de Perse (Th.H., p. 761-796) : discussion sur le genre lui-même à travers des auteurs comme Abraham de Beth-Rabban par exemple ou Barḥadbshabba 'Arbaya ; remarques de christologie, notamment chez Thomas et Cyr d'Édesse, ainsi que Ḥenana ; précieuse mise en perspective avec la pensée de Théodore de Mopsueste l'Interprète par excellence pour l'Église de l'Orient.
- 9 L'ensemble s'achève par deux listes chronologiques répertoriant l'une les rois de la dynastie sassanide, et l'autre la succession des catholicos de l'Église syriaque orientale à cette époque (p. 797-798). Une bibliographie détaillée et à jour de l'état de la recherche distingue les sources de la littérature secondaire (p. 799-820). Enfin des indices particulièrement utiles ont été établis pour les références bibliques, les termes dans les langues anciennes (grec, syriaque, latin notamment), les noms de personnes et les principaux sujets abordés.
- 10 Ce travail monumental, fruit de longues et patientes recherches, offre une véritable synthèse qui fera date. Un de ces livres-phare que l'on conserve sous la main. On ne peut que souhaiter une rapide édition en langue anglaise et/ou française dans les prochaines années pour une diffusion plus large encore de cet instrument indispensable.

AUTEURS

FLORENCE JULLIEN

CNRS, Paris